



Het Goudblommeke in Papier La Fleur en Papier Doré

Magazine van de cv "Het Goudblommeke in Papier"

Magazine de la sc "La Fleur en Papier Doré"

Cellebroersstraat / rue des Alexiens 53-55 / 1000 Brussel - Bruxelles Tel. 02 511 16 59

cafe@lafleurenpapierdore.be

cafe@goudblommekeinpapier.be

Recht tegenover het Goudblommeke bevindt zich het Dinantplein. De balustrade rond het plein staat vol pittige gezegden van Geert van Bruaene en zijn kompanen. De spreuk op de foto is van de surrealistische dichter Paul Bourgoignie (1915-1995). Achter de glascontainers bevinden zich zelfs aforismen in 't Brussels !



Les surréalistes souvent un peu fous, drôles et culottés, pouvaient aussi être tendres à l'occasion. Ainsi, extraite de *La Brouette au long courts* de Paul Bourgoignie, cette jolie phrase **La fleur en papier doré est la violette du cœur**. Elle voisine avec d'autres aphorismes formant un parcours plein de philosophie le long des grilles autour des buissons de la Place de Dinant, un carré de verdure en haut de la rue des Alexiens.

(mdr) et m.v.

Toen er nog geen Goudblommeke was...

Dochters van Liefde

Zoals bekend dateert het pand in de Cellebroersstraat uit de 17^e eeuw. Het leunde aan bij het klooster van de Cellebroers (Alexianen). Net buiten de Brusselse stadswal werden er zieken en kinderen opgevangen. Tot rond 1846 waren de Dochters van Liefde er gehuisvest. Een bronzen plaat getuigt van hun aanwezigheid.

Van vui sigaarewinkel en van achter stammenei...

Na het vertrek van de Dochters van Liefde breekt een periode aan, die nog niet afdoende onderzocht werd. Uiteenlopende handelszaken (een hoefsmid, een cabaret...) wisselen af met periodes van leegstand. Dat was zo in de hele buurt.



À la ville de Grammont

In het begin van de 20^e eeuw opende Omer Leroy er een café met de naam van de stad vanwaar hij afkomstig was. Het werd nadien overgenomen door zijn zoon François Leroy. Deze baatte het nog uit in 1938.* In 1939 werd het café overgenomen door een zekere P. De Keyser.



Le bon vieux temps / Café des Artistes

Tijdens de eerste jaren van de oorlog zou het gelijkvloers nog enkele keren verhuurd zijn geweest. In 1944 neemt Marie Cleren, de latere echtgenote Van Bruaene, het handelsfonds over om er *une auberge à l'ancienne, de caractère folklore et exposition permanente de tableaux populaires, "Foire aux tableaux d'esprit sentimental"* te vestigen. Geert van Bruaene was toen reeds aanwezig achter de schermen. Volgens reconstructie van een afgebladderde foto droeg het stamineetje in een eerste tijd de naam *Le bon vieux temps*. Er is ook sprake van *Café des Artistes*, maar daarvan zijn geen tastbare sporen. Wellicht was het zo bekend in de volksmond of in bepaalde artistieke middens.

Foto ©KIK-IRPA, Brussels, Belgium, cliché A068552



Het Goudblommeke in Papier / La Fleur en Papier Doré

In 1947 komt Geert van Bruaene, inmiddels gehuwd met Marie Cleren, zich in de Cellebroersstraat vestigen en geeft het stamineetje de poëtische dubbelnaam waaronder het nu nog altijd bekend is. (mdr)



*met dank aan de excellente website over Brussel www.reflexcity.net Informatie en foto's van mw. Joëlle Laporte, kleindochter van F. Leroy die de redactie vruchteloos tracht te bereiken. We zijn dankbaar voor elke tip.

Nos voisins sont sympa

Rue de la Violette : venez, il y a plein de choses à voir

A partir d'une histoire d'éléphants que vous trouverez à la page suivante, nous nous sommes rendus compte que cette vieille rue commence à dégingoler vers la Grand Place à 300 mètres à peine de La Fleur en Papier Doré. Charmante promenade culturelle, propice à la digestion d'un stoemp royal



Le futur musée de la dentelle

Pas de violette mais un certain Sieur Vyolet

Le tracé de la rue de la Violette est déjà signalé sur un plan daté de 1374. Elle portait alors le nom de «rue qui va de l'église St Jean à la Halle aux draps ». Eglise liée à l'ancien Hôpital St Jean à peu près à l'emplacement de la Place St Jean actuelle. Une Halle aux Draps étant alors située à l'arrière de l'hôtel de Ville (rue de l'Amigo).

On y tenait un marché aux poulets dès 1452.

Si l'on ne cultiva sans doute jamais de violettes dans cette rue, on sait que le terrain appartenait à un Sieur Vyolet ou Violet qui y avait fait bâtir un steen. La première mention de Violetstraetje date de 1565. Il reste quelques beaux pignons échappés aux pioches ce qui n'est pas le cas du côté gauche du bas de la rue. Le très charmant Musée de du costume et de la dentelle qui prend ses aises autour du n° 12 montre que les miracles urbanistiques existent. Il a été ouvert en 1977 mais la coupure de presse (non identifiée) montre qu'il s'en est fallu de peu.

Petite rue de la Violette

Rien qu'à la traduction douteuse de la plaque on sait qu'on est à Bruxelles où le bon peuple parle sans hésiter de la rue des Petits Bouchers ! Pauvre ruelle qui pourrait aussi bien être jolie. Comme le montre cette vieille photo avec casquette et auden olephant (date inconnue) mais elle n'a hélas pas très bonne réputation.

Elle est même fermée par des grilles dès la nuit tombée. Et ce n'est pas neuf. Nous avons trouvé ce qu'en disait en 1850 le Conseiller communal Bochart :

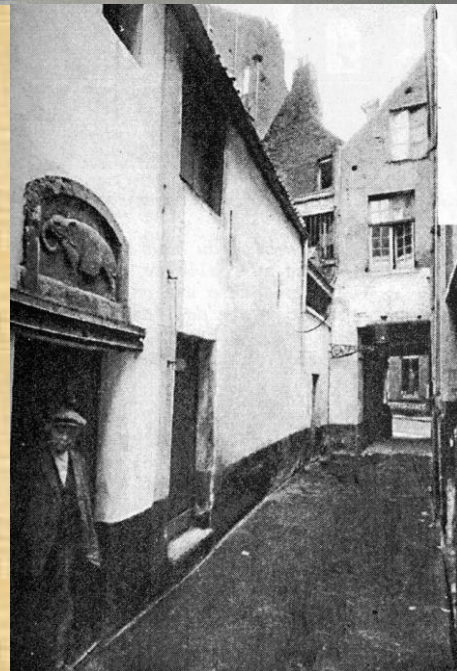
«Cette salle petite ruelle où grouillent le vice et la débauche de plus bas étage. Nous ne comprenons pas comment on n'a pas depuis longtemps envoyé les démolisseurs pour détruire ce pâté de maisons qui fait tâche au milieu de Bruxelles et qui donne un aspect lugubre au quartier de l'Hôtel de Ville. » Amen... Heureusement elle est toujours là et nous refusons de

désespérer.

Plus haut, à la place du plus célèbre magasin de dragées né en 1848 un coiffeur installé depuis 17 ans déjà mais ayant heureusement gardé la belle devanture Art déco.

Pour les instruments de musique, je me suis laissé dire que c'est au 42 de la rue de la Violette, qu'il faut aller. Azzato, fondé en 1919, d'abord rue des Eperonniers juste derrière le coin, puis dans l'ancien restaurant L'Ecu de France où notre cher Toots Thielemans toucha son premier cachet de musicien.

Monique Vrins





Eléphants, violette et chapeliers.

Lorsqu'il y a un moment, notre ami Jacques m'envoie la photo d'un éléphant que je connais bien, je ne peux que constater qu'il a de plus en plus mauvaise mine. Au point de menacer ruine. Des arbrisseaux l'ornent et leurs racines doivent à coup sûr le pousser jusqu'au jour où il se retrouvera sur le pavé de la Petite rue de la Violette.

Les recherches concernant le pachyderme s'avèrent difficiles parce que les différentes sources ne chantent pas la même chanson et aucune ne donne une indication complète. On peut cependant tenir pour à peu près certain qu'il s'agit d'une enseigne datant au moins de la reconstruction du quartier de la Grand Place, très vite après les bombardements français de 1695. Même l'arrêté de sauvegarde (et non de classement) de l'ensemble de la rue de la Violette /rue des Chapeliers signé le 4 septembre 1997 n'est guère plus précis au sujet de la pauvre bête.

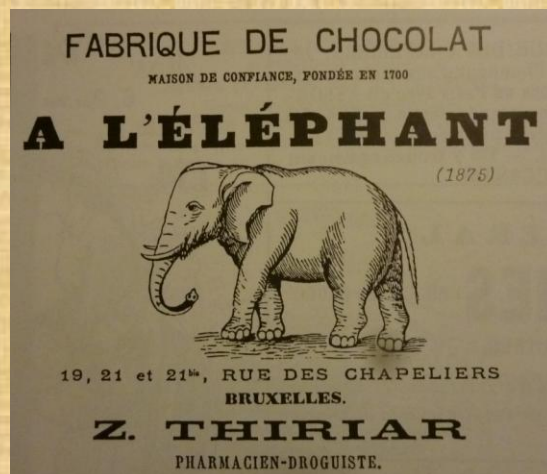
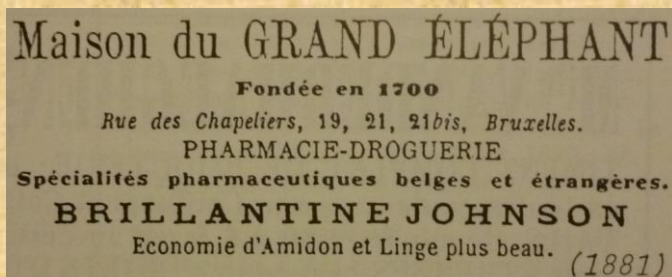
Nous ne savons pas à qui appartient la maison qui supporte encore, par quelle vaillante bonne volonté, l'enseigne **IN DEN AUDEN OLEPHANT**. Tous nos vœux l'accompagnent. Le prochain échevin en charge du patrimoine de la Ville de Bruxelles se décidera-t-il à prendre les mesures nécessaires à son sauvetage ? En installant l'éléphant au Musée de la Ville par exemple ?



maison détruite 17 rue de la Violette ↑

Un quartier à éléphants

Les éléphants y ont incontestablement été à la mode, allant et venant de la rue de la Violette à celle des Chapeliers. Bien que les sources se contredisent parfois et se recopient sans doute, on peut tenir pour certain qu'au moins un bistrot, un pharmacien, un chocolatier, un herboriste, plusieurs drogueries ont porté dès 1700 des noms tournant autour de l'éléphant : *A l'éléphant*, *Au grand éléphant*, *A l'ancien éléphant* et donc *In den auden Olephant* qui, bien que mal en point, est toujours là et au départ de notre fouille obstinée. Dans les commentaires les plus improbables, des auteurs y ont mêlé Neuhaus et même l'origine de Côte d'Or. On ne prête qu'aux riches. Monique Vrins





VU DE DOS au musée de la mode et de la dentelle rue de la Violette 12

Depuis toujours, nous entretenons des rapports ambigus avec notre dos. On ne le voit pas. Et pourtant il est bien là. C'est la zone la plus plane de notre corps, idéale pour les messages et la décoration. La mode, qu'elle l'orne ou l'ignore, ne s'y trompe pas.

Avoir bon dos. Tourner le dos. Renvoyer dos à dos. Il y a en français au moins 25 expressions avec le mot « dos ». Et pourtant, nous ne faisons pas attention au dos de nos vêtements. Depuis le 8 novembre le Musée de la mode et de la dentelle, y consacre une exposition. Réalisée en collaboration avec son équivalent parisien, le Palais Galliera. Elle décline en 11 tableaux ou thèmes luxueux et délicats, les relations des couturiers avec cette partie de notre anatomie que nous ne pouvons pas voir sans recourir au miroir.

Absent, présent

Photos de mode ou défilés nous montrent quasiment toujours le devant du vêtement. Le dos est le plus souvent dénué d'attrait. Cependant, certains créateurs le chargent de décors. D'autres le recouvrent d'une simple étoffe jusqu'au cou. D'autres encore le déshabillent et le montrent nu ou habillé d'une étoffe savamment découpée. Il est aussi parfait pour la communication. Les dossards des joueurs de foot ou l'inscription « police » des forces de l'ordre en sont la preuve. Il peut aussi être subversif ou au contraire officiel avec la traîne de cour. Au total, 70 habits sont exposés. Du XVIIIe siècle à nos jours, des salons de haute couture au prêt-à-porter, on y trouve des noms connus : Gautier, Balmain, Schiaparelli, Balenciaga et aussi quelques oubliés comme Jeanne Lanvin ou Madeleine Vionnet.

Sexe et dos

Petite remarque en passant : beaucoup de vêtement féminins se ferment dans le dos et que ceux des hommes se boutonnent tous sur le devant ... sauf pour la camisole de force. Là, les deux sexes sont égaux. Bref, cette exposition interroge notre perception du dos et celle des créateurs.

Le musée

Outre cette exposition temporaire, le musée fait une belle place à la dentelle et particulièrement à la dentelle de Bruxelles. A ne pas manquer la collection de costumes du 18e au 20e siècle. S'il se veut un lieu de conservation d'une tradition, le musée entend aussi être un lieu de création avec « Textile box » et de transmission à travers les « Leçons de mode ».

André Mertens

Back side Fashion from behind - jusqu'au 31/03/2019

<http://www.fashionandlacedmuseum.brussels/fr/expositions/en-cours/back-side-fashion-from-behind#prettyPhoto>

Musée de la mode et de la dentelle - Rue de la Violette 12 - 1000 Bruxelles



Marc Emans en Aubin Pasque circa 1960

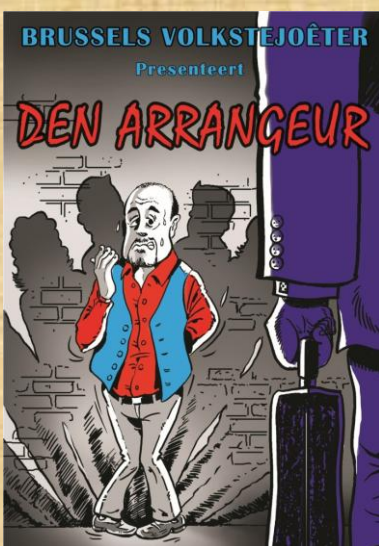
Chez Floriot

Net om de hoek van de Violettestraat, in de Hoedenmakersstraat (*rue des Chapeliers*) bevond zich de *Floriot*. Het pand is thans een bouwval, gelegen tegenover het sfeervolle restaurant *La Roue d'Or* met het prachtige, op Magritte geïnspireerde decor. Over de *Floriot* valt bijna geen informatie op te snorren, of het moet zijn dat we niet goed gezocht hebben. Dan maar geput uit eigen herinneringen van een halve eeuw geleden. De kroeg zat altijd vol met artiesten, studenten en anarchisten. Veel lawaai, de rook was te snijden. Achteraan was er een trapje naar een mezzanine. Op de tafels druipende kaarsen. De wijn werd op flessen getrokken en na afloop werd de consumptie per centimeter afgerekend : naast de fles werd een regel gehouden om af te meten hoeveel men genuttigd had. De rode wijn was echte plonk, die zelfs de meest geoefende slokdarmen het zuur gaf. *Picrate, château Migraine...*

Na de sluiting van de *Floriot* was er nog een tijdje *Le Nouveau Floriot* op het Oud Korenhuisplein, tegenover waar nu het standbeeld van Jacques Brel prijkt. Maar ook die kneip is allang in de nevelen van de vergetelheid weggedeemsterd.

De foto komt uit de publicatie "Lieux de plaisir – Bruxelles 1900-2000".

Marc Emans en Aubin Pasque waren kunstenaars die ook in het *Goudblommeke* over de vloer kwamen. Samen met nog enkele cafés als *Le Petit Rouge* behoorden ze tot hetzelfde artistieke circuit. (mdr)



Het nieuwe stuk van het Brussels Volkstejoêter : *Den Arrangeur*

Hilarische comédie van Michael Cooney, *verbrusseld* door Marc Bober. Een gezelschap verzonnen, kreupele huurders is alles wat Marcel nodig heeft om zijn leven op de rails te houden. Sinds zijn ontslag 2 jaar geleden had hij het nog nooit zo goed. Hij verdient meer dan ooit voordien. Tot een inspecteur van de Sociale Zekerheid aanbelt en alles begint te ontsporen...

Amusement garanti ! Info data & tickets : www.bebrusseleir.be

De weik van 't Brussels ...

...komt eraan van 1 tot 10 december. Met als hoogtepunt de verkiezing van de Brusselseir van 't joêr en de Brusselseir vè 'l leive op donderdag 6 december.

Programma : www.bebrusseleir.be/events/de-weik-vant-brussels-2018/

Le programme culturel à La Fleur en Papier Doré est repris dans le site WEB <https://lafleurenpapierdore.be/> cliquer le carré **Agenda**. Pour les précisions sur les activités, cliquer sur leur annonce. Vous trouverez également une masse d'autres informations sur le site

Het programma van de culturele en andere activiteiten in Het Goudblommeke in Papier bevindt zich op de website <https://goudblommekeinpapier.be/> Ga naar **Agenda** en klik gewoon door op het gewenste item. Op de webstek zijn ook veel andere informatie te vinden.

Blomme in Papier
Iedereen is welkom hier
Werkman en bankier.

Haiku ter verwelkoming van gouverneur van de Nationale Bank, Jan Smets (derde van links) op bezoek met een groep vrienden.



Tout le monde vient à La Fleur en Papier Doré.

Voici le Gouverneur de la Banque Nationale, Jan Smets, (3^e à partir de la gauche) avec un groupe d'amis.

Rédaction / redactie : Jan Béghin, Mich De Rouck, Monique Vrins

Bijdragen van/ collaborations de : , André Mertens, Mich De Rouck, Monique Vrins

Photos / foto's : André Mertens, Jacques Féron, Monique Vrins, Paul Merckx, Arnout Wouters , Joëlle Laporte, KIK/IRPA

Verzending / Expédition : Paul Merckx & Monique Vrins

Verantw.uitgever / Edit.resp. Cellebroersstraat 53 rue des Alexiens – 1000 Brussel/Bruxelles

Chaque auteur est responsable de ses textes - Elke auteur is verantwoordelijk voor zijn bijdragen

△ **Privacy :** dit magazine niet meer ontvangen ? U kan zich uitschrijven door het te melden aan de afzender. Maar het zou ons spijten want we vinden het tof dat u meeleeft.

△ **Vie privée :** vous souhaitez vous désinscrire de ce magazine ? Veuillez svp le signaler à l'expéditeur. Mais cela nous désolerait. Nous nous efforçons de le rendre plaisant et si possible intéressant pour vous aussi.

<https://www.facebook.com/Goudblommeke> <https://www.facebook.com/groups/la.petite.fleur/>
www.goudblommekeinpapier.be - <http://www.lafleurenpapierdore.be> - <https://twitter.com/Goudgeblomd>